

# Adultes baptisés en 2020



## Sommaire du dossier

Édito vidéo de Mgr Vincent Jordy .....	2
Le baptême dans la nuit de Pâques, différé cette année pour cause d'épidémie .....	3
<b>Enquête 2020 .....</b>	<b>6</b>
<b>Catéchumènes : qui sont les adultes baptisés en 2020 ?.....</b>	<b>7</b>
<b>L'enquête 2020 sur le catéchuménat des adultes.....</b>	<b>9</b>
Focus 2020 : Les catéchumènes en situation de fragilités .....	9
Témoignage sur les motivations des catéchumènes et les fragilités de certains d'entre eux.....	13
L'accompagnement des personnes fragiles en catéchuménat.....	14
Contacts.....	21

## Édito vidéo de Mgr Vincent Jordy

Mgr Vincent Jordy est archevêque de Tours et Président de la Commission épiscopale pour la catéchèse et le catéchuménat depuis son élection en avril 2019.



[Voir la vidéo](#)

## Le baptême dans la nuit de Pâques, différé cette année pour cause d'épidémie

En 2020, les baptêmes traditionnellement célébrés dans la nuit de Pâques ont été différés à cause de l'épidémie de Covid-19 et l'interdiction de rassemblements religieux. Les catéchumènes sont 4468, dont 225 en Outre-Mer, à avoir été appelés par leur évêque pour recevoir le baptême. Ce chiffre est en hausse de près de 5% par rapport à 2019. Notre dossier retrace, dans le souffle de l'Esprit Saint, le cheminement troublé des catéchumènes 2020 et présente les principales données statistiques.

La nuit pascale constitue habituellement le sommet pour l'initiation chrétienne des catéchumènes. La célébration de la nuit du Samedi Saint au dimanche de Pâques est « une veille en l'honneur du Seigneur » durant laquelle les chrétiens célèbrent Pâques, passage des ténèbres à la lumière, victoire du Christ sur la mort.

C'est au cœur de la vigile que les baptêmes des adultes sont généralement célébrés. Les catéchumènes sont plongés dans l'eau<sup>1</sup>, signe du passage de la mort à la vie, du péché à la vie nouvelle en Christ. Ils sont baptisés au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit. Au sortir de l'eau, les nouveaux baptisés sont revêtus du vêtement blanc et reçoivent un cierge allumé, symbole du Christ qui est lumière.

**Le confinement lié à l'épidémie du Covid-19 a constitué cette année une épreuve pour les catéchumènes.** En effet, ils vivent généralement de manière très intense le temps qui précède leur baptême et l'isolement physique des communautés paroissiales a pu les laisser démunis. Pendant le carême, des rites spécifiques sont prévus (scrutins, onctions...) pour les aider à tenir fermes dans la foi au moment où le combat spirituel s'intensifie à l'approche de la réception des sacrements. Les services nationaux (Catéchèse et Catéchuménat, Pastorale liturgique et sacramentelle) ainsi que les services diocésains ont adapté des propositions au fur et à mesure des étapes du confinement. Face à cette situation difficile, de nombreux évêques ont adressé aux catéchumènes des messages pour les soutenir et les rassurer.

Leur baptême aura bien lieu cette année, dès que possible. Deux témoignages, ci-après, éclairent cette expérience de l'attente, ceux d'un accompagnateur et d'un « appelé ».

La célébration de baptêmes d'adultes est une invitation à l'espérance pour tous et l'occasion d'une grande joie communicative pour les nouveaux baptisés, leurs familles et ceux qui les entourent, ainsi que pour les communautés chrétiennes.

Ces nouveaux baptisés apportent un souffle neuf dans les communautés dans lesquelles ils sont engagés.

---

<sup>1</sup> Pour des raisons pratiques, le plus souvent le célébrant verse de l'eau sur la tête du baptisé.

## Témoignages

☞ Témoignage de Sofia une appelée en attente de son baptême

☞ Témoignage d'Hervé, accompagnateur d'une appelée

### Témoignage de Sofia, originaire du Pérou, appelée au baptême cette année

J'écris ce témoignage pour vous faire part de mon ressenti suite au confinement et l'arrêt brutal du chemin du baptême. Et oui! J'utilise le mot brutal; lors de l'annonce du confinement la peur m'a envahie comme si j'étais un enfant, je me suis demandé quelle était la suite. Les scrutins devaient commencer le dimanche qui suivait, je devais être reçue parmi votre communauté dans quelques semaines à peine, et après une annonce faite à 20h.... plus rien ! Uniquement de l'incertitude, j'avais la crainte que ma foi s'affaiblisse, j'allais me retrouver seule avec mes questions, j'avais peur de ne pas être assez solide pour continuer mon chemin seule, je me suis tout naturellement tournée vers mon accompagnatrice qui m'a rassurée. Le père Marc et les responsables du catéchuménat ont été présents tout au long de ces doutes, de cette peur, aujourd'hui je ressens plus fortement l'appel du Seigneur, ça me rappelle le texte selon Saint Jean 3,6 « Ce qui est né de la chair est chair ; ce qui est né de l'Esprit est esprit », ainsi je suis chair, mais le souffle de l'Esprit a apaisé mon esprit, je suis impatiente de recevoir le sacrement pour lequel je me prépare.

A ce jour j'ai réfléchi aux paroles du père Marc lors de la retraite du mois de décembre : quelle est ma mission ? je suis consciente que le Seigneur est avec moi, il a fait disparaître mes craintes et accompagne ma réflexion quotidienne. Mon baptême étant reporté je profite de ce temps pour approfondir ma préparation pour l'accueillir. Je lis dans l'Evangile selon Saint Matthieu chapitre 4, 16-19 « *Le peuple qui habitait dans les ténèbres a vu une grande lumière. Sur ceux qui habitaient dans le pays et l'ombre de la mort, une lumière s'est levée. A partir de ce moment, Jésus commença à proclamer : "Convertissez-vous car le royaume des Cieux est tout proche." Comme il marchait le long de la mer de Galilée, il vit deux frères, Simon appelé Pierre, et son frère André, qui jetaient leurs filets dans la mer ; car c'étaient des pêcheurs. Jésus leur dit : "Venez à ma suite, et je vous ferai pêcheurs d'hommes" »*. Je me suis demandée comment je peux être l'outil du Seigneur pour partager sa parole, et à nouveau notre Père m'offre un début de réponse, il me donne l'opportunité de faire ce témoignage.

Donc pour revenir sur le fait que mon baptême soit reporté, en réalité je le vis plutôt bien, j'apprends chaque jour un peu plus sur ma foi et ma relation avec notre Seigneur. A chaque passage de la Bible que je lis je suis témoin de l'Amour qu'il a pour nous ; je fais face au Covid19 en toute sérénité et confiance, le Seigneur est avec moi et avec nous tous.

Sofia

Retrouvez d'autres témoignages sur le site [catechese.catholique.fr](http://catechese.catholique.fr)

## Témoignage d'Hervé, accompagnateur d'une catéchumène appelée au baptême cette année

Accompagner en période de Covid-19, c'est une gageure puisque l'on ne peut se rencontrer, physiquement en tous cas, alors que la rencontre est un moment important de l'accompagnement (en tous cas pour moi), pour sentir, entendre, voir le catéchumène dans son humanité.

Je vis cela comme un jeûne dans mon chemin vers Pâques. Mais c'est une opportunité concrète de me tourner vers le Seigneur.

C'est arrivé après le moment fort de l'appel décisif ! Et Stéphanie me témoigne de sa tristesse (son blues comme elle dit) de ne pas vivre les scrutins et ...pour le moment de réaliser que son baptême est reporté à une date indéterminée ! Elle en tire pourtant une certaine motivation « montrer à Jésus que je m'accroche ». Sic.

Mon souci : garder le lien, maintenir le désir, la confiance et l'écoute de son cœur où Dieu lui parle, rebondir sur le jeûne qui lui est donné de vivre.

Trois moyens sont à mon service :

*Le téléphone*, pour entendre sa voix les intonations, les soucis...et les joies. Le thermomètre de sa vie (confinée), en quelque sorte.

*WhatsApp* pour des petits verbatim, voire l'envoi d'un dessin humoristique sur la résurrection de Lazare en ce temps de confinement ! Partager aussi une info du diocèse ou du secteur.

*Le mail* pour des documents... des infos comme utiliser des sites internet pour se nourrir : [SNCC](#), *Notre-Dame du web* pour elle ou *Théobule* pour son jeune garçon.

Voilà, je dois reconnaître que c'est un jeûne mais aussi une belle motivation pour vivre les jours de confinement.

Hervé

PS. !! Un quatrième moyen pour ce temps d'accompagnement : *la prière et le dialogue* avec le Christ pour lui confier Stéphanie, lui faire entendre combien elle est précieuse pour Lui et me soutenir dans ma marche à ses côtés.

### Exemple d'un de nos échanges :

[Hello... Aujourd'hui Evangile de l'annonciation. Luc 1,26.38 Marie va être mère du Seigneur, c'est pas rien dans 9 mois ce sera Noël, Dieu s'incarne pour nous rejoindre dans notre humanité par amour. Il vient nous sauver. Nous pouvons demander à Marie de nous aider à dire oui au Seigneur comme elle l'a fait.

Merci pour ce joli message qui égaye ma journée, je pense que tu seras fier de savoir que je « fais » tous les jours un peu la messe je profite du confinement pour me ressourcer auprès de Dieu ça m'apaise beaucoup

## Enquête 2020

## Catéchumènes : qui sont les adultes baptisés en 2020 ?

Cécile Éon est responsable du catéchuménat des adultes au sein du Service national de la catéchèse et du catéchuménat de la CEF depuis septembre 2019. Elle détaille les chiffres de l'enquête nationale réalisée dans les diocèses de France.



- **4468 adultes seront baptisés en 2020. C'est environ 4% de plus qu'en 2019. Comment expliquer cette hausse ?**

Les diocèses connaissent des variations d'une année sur l'autre. Après deux années de quasi-stagnation, les demandes sont reparties à la hausse. Sur dix ans, l'augmentation du nombre d'adultes demandant le [baptême](#) est de 50 %.

L'explication tient en partie au fait que l'on a aujourd'hui deux générations d'origine catholique qui n'ont pas été baptisées enfants par choix des parents. Arrivés à l'âge adulte, ils sont en quête de sens... Mais les demandes viennent aussi de personnes de toutes cultures.

- **La plupart des catéchumènes ont moins de 40 ans. Parlez-nous de leur cheminement : à quelle(s) occasion(s) rencontrent-ils le Christ ?**

La moitié des baptisés de ces dernières années sont de jeunes adultes entre 26 et 40 ans. L'engagement dans une vie professionnelle, familiale, avec de jeunes enfants, peut constituer un moment privilégié pour le cheminement vers le baptême, avec un questionnement sur le sens de la vie. La rencontre avec Jésus passe le plus souvent par une rencontre personnelle de chrétiens. Nul besoin d'aller chercher très loin : il s'agit, dans nombre de cas, de membres de la famille : un conjoint, des grands-parents, une belle-sœur, un enfant qui témoignent de leur foi au Christ. L'amour, l'attention à l'autre, la joie font signe. Il n'est pas rare non plus aujourd'hui de voir des enfants invités au caté par des copains ou copines et qui finalement vont demander le [baptême](#). Les parents sont donc interpellés par le chemin de foi de leurs propres enfants.

- **De quels milieux sociaux professionnels sont-ils issus ?**

Les catéchumènes sont majoritairement issus des milieux populaires. Cela évolue peu ces dernières années. Pour beaucoup, c'est par le témoignage que donnent des chrétiens dans leurs engagements, en particulier dans l'aide aux plus démunis, que sont touchées les personnes en quête d'une vie meilleure. Le Christ les rejoint à travers les hauts et les bas de leur vie... Dans l'Église, ils trouvent un lieu d'écoute, de rencontre. Ils ont le sentiment d'appartenir à une nouvelle famille. Il n'est pas rare de voir des personnes issues de milieux sociaux-culturels très différents qui apprennent à se connaître et s'apprécier au sein d'un groupe d'accompagnement. Le cheminement est l'occasion de brassage de population.

On constate aussi une augmentation des personnes ayant des fragilités particulières, qu'elles soient physiques, psychiques ou sociales (en particulier un certain nombre de migrants). Elles se

reconnaissent dans la proximité du Christ pour les plus petits. [Nous avons d'ailleurs enquêté cette année sur le sujet de fragilités.](#)

L'accueil des personnes fragilisées permet également à toute l'Église (et donc aux communautés chrétiennes) de redécouvrir que les plus « petits » sont au cœur de la fraternité chrétienne. C'est un témoignage pour les fidèles baptisés. Le [catéchuménat](#) est ainsi un signe évangélique...

- **Ces adultes sont accompagnés tout au long de leur chemin par des accompagnateurs. Pouvez-vous nous parler de leurs profils ? Qui sont les accompagnateurs des catéchumènes ?**

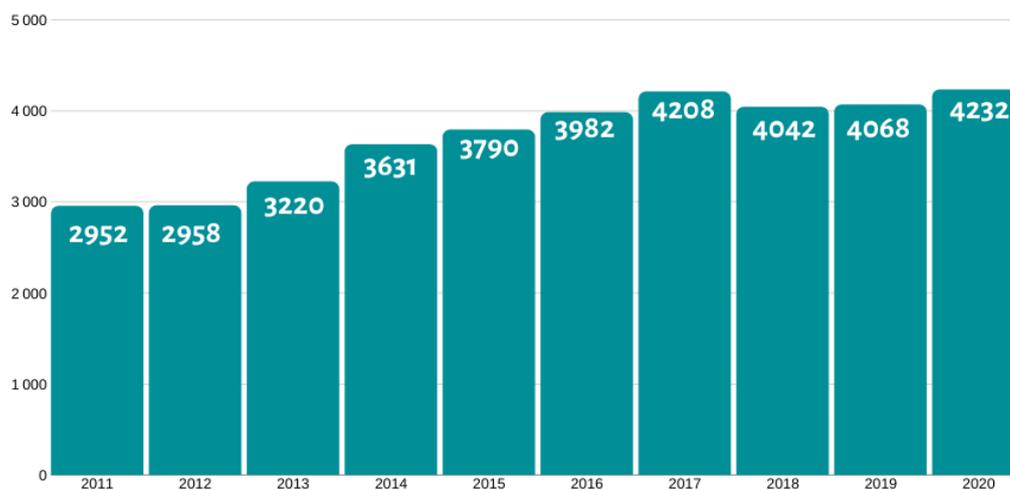
Ce sont des [laïcs](#) en grande majorité (80%) qui accompagnent les catéchumènes. Ils sont membres des communautés chrétiennes et répondent à un appel pour constituer une petite équipe de [catéchèse](#) d'adultes. Baptisés et futurs baptisés, tous sont en chemin pour approfondir ensemble leur relation à Jésus Christ... Un [prêtre](#) sera présent pendant tout le cheminement ou seulement à certaines étapes. Quelques diacres, religieux, religieuses complètent le dispositif d'accompagnement. Ainsi, les catéchumènes peuvent-ils découvrir la diversité des vocations en Église. Quand les catéchumènes sont peu nombreux, c'est au niveau du [diocèse](#) qu'est constituée l'équipe. Également selon les diocèses, des catéchumènes peuvent avoir un accompagnateur personnel qu'ils rencontrent régulièrement en parallèle du cheminement d'équipe. Ainsi plus de huit mille personnes en France sont au côté de ces futurs baptisés.

Retrouver le dossier complet « Baptêmes d'adultes en 2020 » sur le site [eglise.catholique.fr](http://eglise.catholique.fr)

**Focus 2020 :**  
**Les catéchumènes en situation de fragilités**

## Nombre d'adultes appelés au baptême en métropole sur 10 ans\*

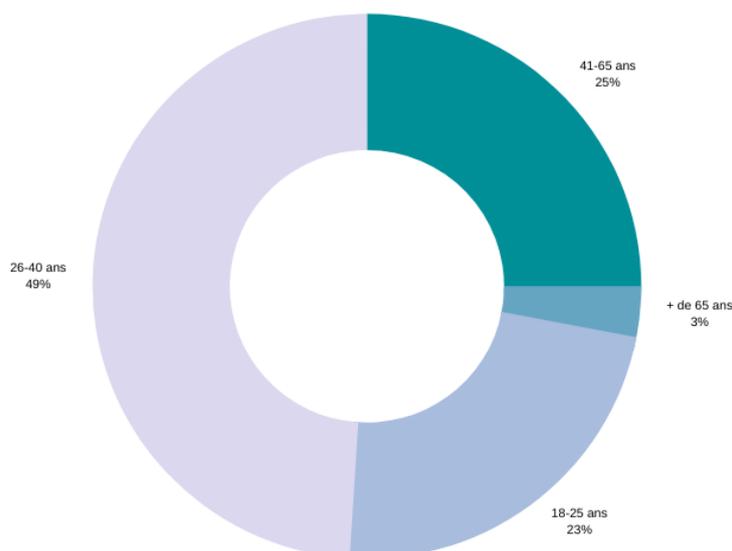
\* 4232 en métropole (4468 avec les diocèses d'Outre-mer)



Les données statistiques recueillies cette année par le Service national de la catéchèse et du catéchuménat (SNCC) montrent une bonne progression dans la demande de célébrations des sacrements de l'initiation chrétienne (baptême, confirmation et eucharistie) avec près de 4 % d'augmentation par rapport à l'an dernier. Les départements d'Outre-Mer connaissent également une belle progression au global. Sur 10 ans la hausse est de plus de 50%.

Enquête catéchuménat adultes - CEF 2020

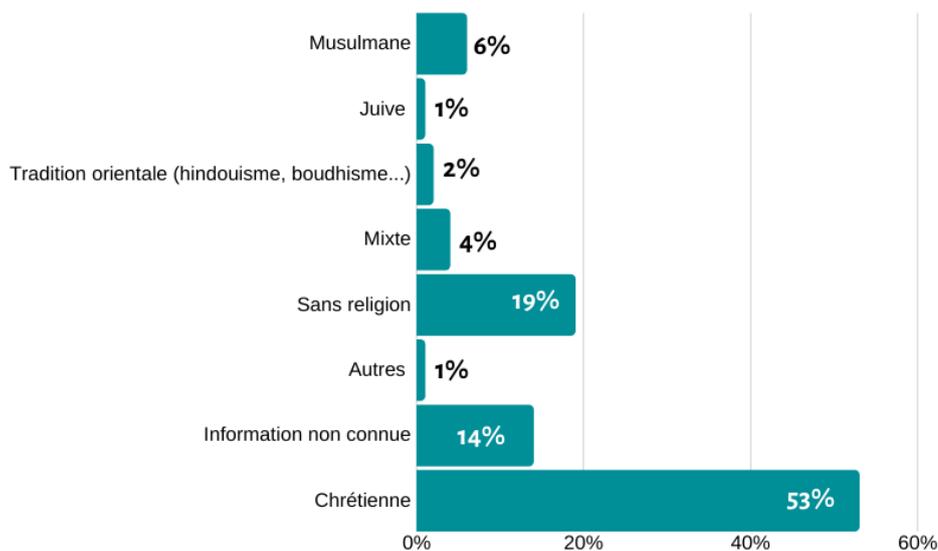
## Répartition par âge des catéchumènes



La moitié des baptisés de cette année sont de jeunes adultes entre 26 et 40 ans. L'engagement dans une vie professionnelle, familiale, avec de jeunes enfants, peut constituer un moment privilégié pour le cheminement vers le baptême. Les jeunes de 18 à 25 ans constituent eux aussi un groupe important des baptisés (23%). Les années d'études et une réflexion sur le sens de leur vie marquent un temps de recherche spirituelle et de découverte de la vie chrétienne. Mais il n'y a pas d'âge pour demander le baptême. Cette année encore, le doyen a plus de 80 ans.

Enquête catéchuménat adultes - CEF 2020

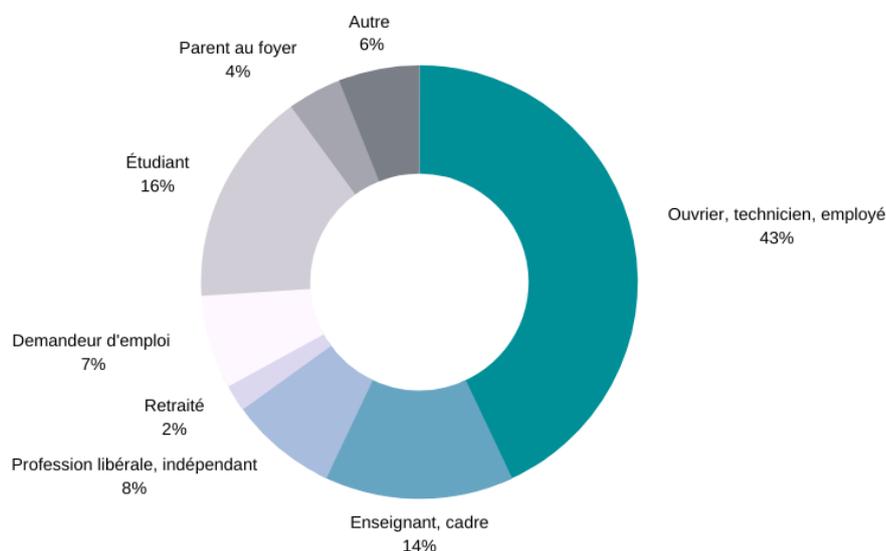
## Origine des catéchumènes



Plus de 50% des baptisés proviennent de familles chrétiennes. Ce chiffre est relativement stable. Les baptisés déclarant ne provenir d'aucune tradition religieuse est toujours important. On note une dizaine de personnes qui ont auparavant fréquenté des sectes.

Enquête catéchuménat adultes - CEF 2020

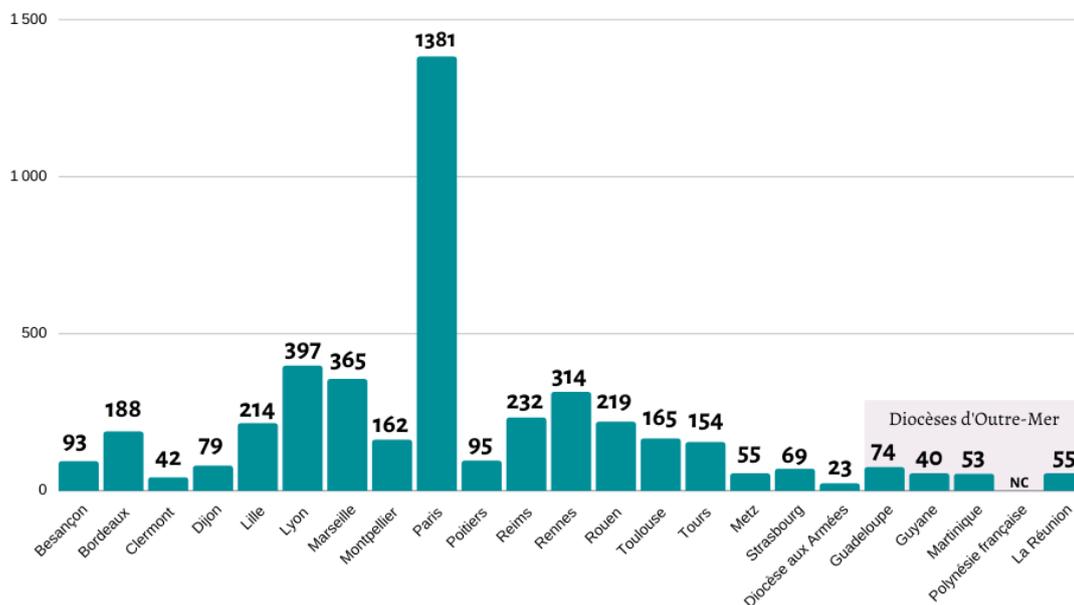
## Répartition par catégorie socio-professionnelle



La répartition évolue peu. La catégorie des ouvriers, techniciens, employés est la plus représentée. Le catéchuménat est occasion de brassage de population. Il n'est pas rare de voir des personnes issues de milieux sociaux-culturels très différents qui apprennent à se connaître et s'apprécier au sein d'un groupe de préparation. Deux données restent stables, la proportion de citadins et la répartition homme-femme. Les trois-quarts des baptisés habitent en ville ou en périphérie et les femmes sont plus nombreuses à demander le baptême (65%).

Enquête catéchuménat adultes - CEF 2020

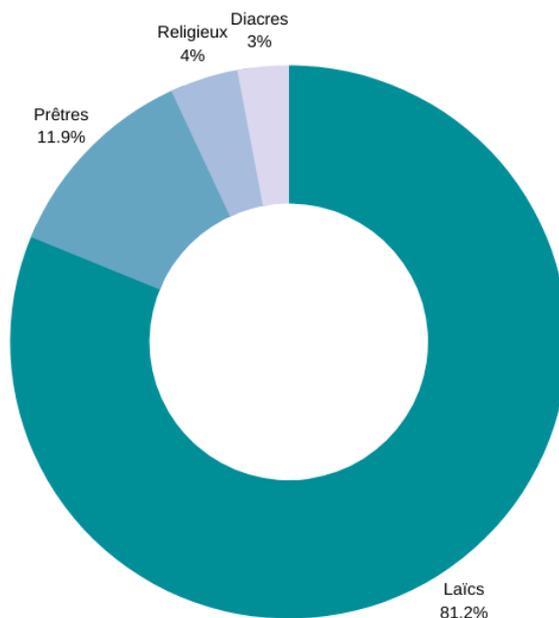
## Nombre de catéchumènes par Province Ecclesiastique pour 2020



Retrouvez le détail des diocèses pour chacune des Provinces Ecclésiastiques [ici](#)  
 Les diocèses de Strasbourg, Metz et des Armées dépendent directement du Saint-Siège

Enquête catéchuménat adultes - CEF 2020

## Répartition des accompagnateurs des catéchumènes



Reflet de cette implication de tous dans l'accueil des catéchumènes, les accompagnateurs, qui accompagnent plus spécialement les catéchumènes en leur partageant leur foi, sont à plus de 80% des laïcs.

Enquête catéchuménat adultes - CEF 2020

## Témoignage sur les motivations des catéchumènes et les fragilités de certains d'entre eux

© Bruno LEVY/CIRIC



Chaque histoire est singulière, qu'il s'agisse d'un chemin de vie ou d'un chemin de foi. La rencontre avec les catéchumènes est un moment précieux pour un évêque ; dans mon petit diocèse, ce sont même plusieurs rencontres au cours de la préparation : soit dans le temps du catéchuménat, soit à la fin du parcours. Il m'arrive de les rencontrer individuellement, surtout lorsque leur

situation est compliquée ou dans un contexte de particulière fragilité : notamment une précarité sociale qui se traduit aussi par une pauvreté culturelle et des limites dans l'expression. J'ai donc été amené à rencontrer cette année plusieurs personnes incapables de s'exprimer par écrit pour témoigner de leur parcours dans la foi. La présence de leurs accompagnateurs est précieuse pour les aider à exprimer certains éléments de leur vie de foi. Mais tout au long de la préparation, dès le premier accueil, se met en place un accompagnement personnalisé qui nous permet d'être à l'écoute de leur vécu, de leurs peurs et de leur avancée dans la démarche de foi.

La lecture des lettres des catéchumènes témoigne aussi de ces différences sociales et culturelles. Or ces lettres ne sont que la partie émergée d'une rencontre avec Dieu, d'une expérience spirituelle qui ne peut pas toujours se traduire par des mots et qui échappe quoi qu'il en soit à tout regard extérieur. Mais je constate que ce ne sont pas les plus malhabiles à s'exprimer par écrit ou par oral, qui ont le moins de profondeur dans leur foi.

Les catéchumènes témoignent par ailleurs eux-mêmes des difficultés liées aux fragilités ou aux limites de l'Eglise elle-même. Un certain nombre d'entre eux n'avaient pas reçu le baptême dans l'enfance à cause précisément des griefs que leurs parents portaient contre l'Eglise. Or, justement, leur propre parcours a consisté dans la découverte de l'Eglise dans sa dimension fraternelle, certains d'entre eux s'y trouvant accueillis avec bienveillance comme des membres d'une même famille. L'Eglise est le lieu dans lequel leur vie a pu être prise en compte telle qu'elle est ; et eux-mêmes ont commencé à découvrir et aimer une Eglise à laquelle désormais ils appartiennent, et qu'ils viennent enrichir par leur propre présence. Toutefois les scandales d'abus sexuels ont pu éloigner tel ou tel, lorsque ces scandales ont ravivé leurs propres blessures.

Cet accueil de personnes d'une grande diversité est réjouissant. Il est étranger à tout marketing. Ces personnes arrivent dans la plus grande liberté, et dans un contexte où l'Eglise ne présente rien d'attirant aux yeux du grand public. Mais c'est Dieu qui appelle, qui rejoint chacun au fond de son cœur, l'éclaire et le conduit à partir des événements et des personnes qui le marquent, chacun son histoire propre, sa personnalité et sa culture.

*Mgr Thierry Brac de la Perrière,  
Evêque de Nevers*

## L'accompagnement des personnes fragiles en catéchuménat

Chaque année, le Service National de la Catéchèse et du Catéchuménat lance une enquête auprès de tous les diocèses français pour connaître le nombre d'adultes demandant le baptême. C'est aussi l'occasion d'analyser un domaine particulier. Cette année, constatant qu'un certain nombre de demandes de baptême viennent de personnes fragiles, nous avons souhaité mieux cerner cette évolution, ainsi que les types de fragilités rencontrées et les modalités d'accompagnement.

### Au côté des plus petits

« *Chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait* ». Cette parole de Jésus dans l'évangile selon Saint Matthieu (25, 40) se vérifie régulièrement au catéchuménat. Ainsi, tous les diocèses de France accompagnent des personnes fragiles vers le baptême et la vie chrétienne. Nous distinguons quatre types de fragilités : sociales, handicaps physiques ou mentaux, troubles psychiatriques et fragilités psychiques. Ces catégories s'entremêlent bien souvent pour une même personne.

**Fragilités sociales** : On les retrouve dans presque tous les diocèses, quels que soient leur taille et le nombre de catéchumènes. Il s'agit notamment de **précarité matérielle**, liée à des parcours de vie chaotiques, des ruptures familiales ou des blessures affectives. Dans cette catégorie se trouvent également de nombreux **migrants**, pour lesquels on observe un cumul de difficultés qui vont du statut de « sans papier » parfois à la rue, aux difficultés de communication du fait que plusieurs ne maîtrisent pas la langue française et certains sont analphabètes, sans parler des traumatismes liés à leur parcours migratoire. Enfin, chaque année, sont aussi accompagnés vers le baptême des prisonniers, ou encore des personnes ayant connu la prostitution. Ce que souligne l'enquête c'est l'augmentation importante du nombre de demandeurs migrants ainsi que de personnes en grande précarité matérielle.

**Fragilités physiques** : Il s'agit principalement d'accompagnement de personnes handicapées, en particulier ayant une déficience mentale, une trisomie 21. Nous verrons plus loin, comment se vit l'accompagnement. A peu près en nombre équivalent, des personnes avec un handicap moteur, plus ou moins invalidant, se préparent au baptême. Cela nécessite des ajustements en termes d'accessibilité des locaux ou déplacement à domicile, ou encore de matériaux pour des handicaps sensoriels comme la vue ou l'audition. Ces fragilités physiques se rencontrent dans un peu plus de la moitié des diocèses de France.

**Blessures psychiatriques** : Les trois quarts des diocèses citent des accompagnements de personnes ayant des fragilités psychiatriques tels que des troubles de la personnalité, la bipolarité, la schizophrénie, des addictions ou des phobies ou encore des dépressions. Selon les cas, l'accompagnement se vit en lien avec l'hôpital où ces personnes sont suivies.

**Blessures psychiques** : Ces blessures résultent d'événements traumatiques vécus dans l'enfance ou à l'âge adulte. Ainsi, un certain nombre a été victime d'abus de toutes sortes (viol, prostitution, inceste...), de manipulations, de violences familiales ou conjugales. Pour les migrants, aux difficultés sociales s'ajoutent les événements traumatiques liés à l'exode dans des conditions plus que périlleuses pour leur vie, ou victimes de passeurs. Ils peuvent rester

traumatisés par les épisodes de guerre dont eux-mêmes ou leurs familles ont été victimes. Certains deuils font aussi partie de ces événements traumatiques qui marquent une personne et la font se tourner vers l'Église.

Ce panorama de situations de fragilité est basé sur les éléments recueillis dans les diocèses. Mais ces données sont loin d'être exhaustives. Certains ne témoigneront de blessures profondes qu'à travers leur lettre de demande à l'évêque. Cette analyse ne donne donc que des tendances, mais de l'avis de nombreux responsables diocésains, certaines fragilités sont en réelle augmentation, en particulier celles concernant la précarité matérielle et les demandes de migrants.

### **Les structures d'accompagnement vers les sacrements de l'Initiation Chrétienne**

Dans quasiment tous les diocèses, ce sont des équipes locales qui accompagnent les personnes fragiles. La plupart sont constituées de laïcs de la communauté paroissiale, dont une personne expérimentée, et le plus souvent avec un prêtre. Cette organisation rejoint ce qui se fait pour toute demande de cheminement vers les sacrements de l'initiation chrétienne.

Ce qui diffère, c'est le fait d'adjoindre à l'équipe des personnes avec des compétences particulières comme des éducateurs, des traducteurs, des soignants ou des psychologues, retraités ou non. La famille peut être sollicitée si c'est pour le bénéfice de la personne accompagnée mais parfois au contraire on fera le choix de ne pas lui faire appel. Il est précisé que les accompagnateurs prennent soin d'avoir l'accord des personnels de santé.

Là où des personnes vivent dans des lieux fermés, établissements pénitentiaires ou hospitaliers, les préparations seront faites au sein même des structures avec les équipes d'aumônerie déjà en place.

Les communautés paroissiales ont aussi un rôle à jouer. Ainsi, pour les personnes en fragilités sociales, il peut être fait appel au Secours Catholique ou à d'autres associations d'aide locale, à des diacres dans leur mission de service auprès des plus petits... Pour les personnes handicapées mentales, on pourra prendre contact auprès des membres de mouvements comme « Foi et Lumière ».

### **Les rencontres diocésaines**

Les responsables diocésains ont à cœur de pouvoir accueillir toutes les personnes aux rencontres diocésaines (en moyenne trois par an) et aux célébrations diocésaines, quelles que soient leurs fragilités. Ils sont attentifs à l'accueil qui leur est réservé, prévoient si nécessaire des traducteurs (langues étrangères tout comme langue des signes) ou des groupes linguistiques pour les temps de partage, des ajustements horaires, une adaptation du déroulement.

Les catéchumènes en situation de handicap sont systématiquement conviés aux temps forts car ils enrichissent la vie du groupe par leur vulnérabilité et leur témoignage de foi. Malheureusement il peut arriver qu'une personne ne puisse pas du tout s'intégrer à un groupe dans le cadre d'un temps fort. Dans ce cas, un proche peut être présent aux rencontres pour assurer le lien. Un diocèse met en place des journées spécifiques pour les personnes en situation de handicap.

Pour ceux pour qui il est difficile de rejoindre un groupe du fait de leur vie en institution, des rencontres et temps forts sont organisés entre eux (prison bien sûr, hôpital psychiatrique principalement). Beaucoup d'efforts sont faits depuis quelques années pour faire le lien entre les différents acteurs relevant des différents services diocésains (aumônerie de la santé, aumônerie de prison...).

L'évêque lui-même est attentif à ces situations. Il lui arrive de rencontrer les personnes en situation de handicap et leurs familles en marge d'une rencontre diocésaine et il peut baptiser et confirmer dans les établissements pour les personnes en institution. L'évêque a toujours un lien particulier avec l'ensemble des catéchumènes, il est directement responsable du catéchuménat des adultes. Les catéchumènes lui écrivent une lettre personnelle pour lui demander le baptême et se livrent en profondeur à cette occasion. Pour les personnes qui n'ont pas accès à l'écriture, certaines enverront un dessin, des photos, d'autres feront appel à leurs accompagnateurs pour retranscrire ce qu'elles veulent confier à l'évêque.

Dans l'ensemble, pour les rencontres diocésaines, tout est fait pour que les personnes fragiles soient présentes et bien accueillies.

### **L'accompagnement de la fragilité de la personne par des liens avec des associations, assistants sociaux, psychologues...**

L'Eglise se soucie de l'accompagnement humain des personnes qui viennent lui demander un sacrement. C'est souvent localement que des réponses peuvent être apportées mais cela déborde le cadre du catéchuménat. Des relais sont faits, en prenant appui sur des chrétiens engagés dans le domaine social comme le Secours Catholique, avec les communautés chrétiennes étrangères pour les migrants par exemple, mais les accompagnateurs n'interviennent pas sur les questions psychologiques. Tout au plus peuvent-ils conseiller de rencontrer des professionnels, indiquer les lieux ressources. Il arrive également à des accompagnateurs de s'adresser eux-mêmes à des professionnels quand ils ont besoin d'un avis par exemple de psychologue face au risque de décompensation.

Tout n'est pas simple pour autant. Même si des services diocésains comme la pastorale des personnes handicapées, la pastorale des migrants... peuvent apporter leur concours pour soutenir les accompagnateurs, ceux-ci se sentent souvent démunis face à toutes les fragilités rencontrées, d'autant plus qu'il y a peu de documents à disposition. Cela leur demande un effort d'adaptation important qu'ils acceptent, au nom des valeurs de l'Evangile avec lequel ils essaient de vivre en conformité.

Par le témoignage qu'ils donnent dans leurs engagements, en particulier dans l'aide aux plus démunis, les chrétiens font « signe » pour les personnes en quête d'une vie meilleure. C'est parfois la porte d'entrée vers la demande de baptême. Pour les catéchumènes en situation de fragilité, le chemin qu'ils vont emprunter avec leurs accompagnateurs est souvent sur une ligne de crête, entre quête de soutien matériel, cadre rassurant et rencontre de Jésus Christ. L'Eglise leur propose un vrai chemin de Vie, elle ne leur lâchera pas la main après le baptême, même si l'accompagnement devra trouver d'autres voies.

Le catéchuménat en accueillant ces personnes fragiles (fragilisées) permet à toute l'Eglise (et donc aux communautés chrétiennes) de redécouvrir que les plus "petits" sont au cœur de la fraternité chrétienne. Le catéchuménat est ainsi un signe évangélique...

*"Car ce qui est folie de Dieu est plus sage que les hommes, et ce qui est faiblesse de Dieu est plus fort que les hommes. Frères, vous qui avez été appelés par Dieu, regardez bien : parmi vous, il n'y a pas beaucoup de sages aux yeux des hommes, ni de gens puissants ou de haute naissance. Au contraire, ce qu'il y a de fou dans le monde, voilà ce que Dieu a choisi, pour couvrir de confusion les sages ; ce qu'il y a de faible dans le monde, voilà ce que Dieu a choisi, pour couvrir de confusion ce qui est fort ; ce qui est d'origine modeste, méprisé dans le monde, ce qui n'est pas, voilà ce que Dieu a choisi, pour réduire à rien ce qui est ; ainsi aucun être de chair ne pourra s'enorgueillir devant Dieu. C'est grâce à Dieu, en effet, que vous êtes dans le Christ Jésus, lui qui est devenu pour nous sagesse venant de Dieu, justice, sanctification, rédemption" 1 Co 1 25-30*

### Trois femmes demandent le baptême à la maison d'arrêt de Fresnes

#### Interview de Véronique, aumônier de prison à Fresnes

Chaque samedi matin, une quinzaine de femme se retrouve pour la messe à la prison de Fresnes. C'est une messe qui prend son temps : on échange des nouvelles pendant le temps de l'accueil, l'Evangile est lu en plusieurs langues, deux ou trois temps de silence ponctuent la célébration, on chante beaucoup, la prière universelle est rédigée par les détenues...

C'est dans ce cadre qu'a lieu l'accompagnement vers le baptême, non sans difficultés. En premier lieu, étant une maison d'arrêt, les détenues ne sont que de passage. Une fois le jugement rendu, elles seront transférées dans une autre prison. Il est donc difficile d'envisager un cheminement sur la durée. (Deux détenues sont parties avant d'être baptisées). L'autre difficulté majeure est culturelle. Beaucoup viennent de pays étrangers et ne parlent pas, ne comprennent pas le français.

Dans un monde où on ne peut rien construire, poser cet acte de demander le baptême n'est pas anodin. L'enthousiasme de ces femmes, leur joie, leur fidélité à ce temps communautaire sont des signes de leur désir de devenir chrétienne. Voici ce qu'a dit S. lors du rite de l'entrée en catéchuménat : *« Je veux être baptisée parce que je veux donner ma vie à Dieu parce que j'ai fait beaucoup de choses mauvaises avant de connaître Dieu. Maintenant, je connais Dieu, je veux me rapprocher de Dieu et ne plus faire les bêtises d'avant. Je sais que quand je sortirai de la prison, la première chose que je ferai, c'est de demander où est l'église la plus proche, j'irai prier et dire merci. Maintenant, grâce à Dieu, je suis « bonégué » (un mot de sa langue natale qui veut dire « bonne personne). C'est une interpellation pour les communautés paroissiales. Sauront-elles accueillir ces personnes qui ont fait la rencontre du Christ ? Les conditions de célébration sont très particulières en prison, on est comme dans un cocon, serrées les unes contre les autres, toutes proches de l'autel. Une fois libérées, les détenues ont du mal à se retrouver dans une 'grande' église, avec un autel distant de l'assemblée. Cette réalité est tellement loin de ce qu'elles ont vécu à l'aumônerie de la prison qu'elles ont du mal à y trouver leur place. Il y a là un vrai enjeu de l'accueil de toute personne avec ses fragilités dans nos communautés ecclésiales.*

## Accompagner des personnes en situation de handicap vers le baptême

*Odile, référente diocésaine pour la pastorale des personnes en situation de handicap de son diocèse*

J'ai la chance d'avoir l'occasion d'accompagner des personnes en situation de handicap vers le baptême, la première eucharistie et la confirmation. Les personnes que j'ai accompagnées ont une déficience intellectuelle, certaines ont accès à la parole, d'autres pas. La demande de sacrement est faite soit par la personne elle-même soit par un proche. Il s'agit d'abord pour moi de prendre le temps de découvrir la personne, ses centres d'intérêt, ses capacités, ses désirs pour établir une relation avec elle et choisir des outils pédagogiques adaptés : à partir des 5 sens, des visuels, des chants, des mimes, des supports pour garder trace de ce qui a été vécu... Pour repérer des signes de conversion chez le catéchumène, je me sens bien petite, mais je peux repérer la joie de venir aux rencontres et d'être actif, le sérieux et l'application pour écouter un récit de la Bible et s'en imprégner ou pour entrer dans la prière, la joie de prier en participant par un geste, un fredonnement ou une parole quand les personnes en ont la capacité, la joie de participer à une célébration liturgique où on peut regarder, écouter, se lever, s'asseoir et se déplacer comme les autres, la joie d'être reconnue comme une personne membre de la communauté qui a sa place et qui est acceptée telle qu'elle est... Dieu sait se faire proche de chacun et je lui fais confiance pour aider le catéchumène à vivre de son amour !

Au cours de leur cheminement, les catéchumènes participent aux étapes liturgiques de leur paroisse et aux temps forts diocésains. Au cours de ces journées, on propose des temps adaptés pour que les personnes avec un handicap puissent vivre pleinement ce qui est proposé. Il est préférable qu'ils soient plusieurs pour former un groupe. La difficulté réside surtout dans l'appel des accompagnateurs, c'est pourtant une bien belle mission !

*Odile*

## Préparer le baptême d'une personne victime d'un réseau de prostitution

Olivier, bénévole au sein de l'association Tamaris

Tamaris est une association d'aide aux victimes des réseaux de proxénétisme. L'aide spirituelle entre dans son champ d'action mais toujours à la demande des personnes accueillies.

Chaque semaine a lieu une heure de lecture commentée de l'Évangile.

La grande majorité des participantes est pentecôtiste et suit avec une Bible en anglais.

Certaines années une ou deux nous font part de leur intention d'embrasser la religion catholique.

Cette année je prépare Q... qui après un parcours douloureux : orpheline dès son plus jeune âge, maltraitée, enfermée dans un ghetto en Libye, battue par des tortionnaires, contrainte à la prostitution, a rejoint Tamaris.

Nous ayant fait part de son désir d'être baptisée, je la reçois une fois par semaine. La préparation aux sacrements de l'initiation chrétienne est adaptée, Q... étant analphabète. La jeune femme est passionnée par l'Évangile et écoute l'enseignement dans une joie enthousiaste et communicative.

Je lui explique le Credo, le Notre Père, le Je Vous Salue Marie et les sacrements d'initiation chrétienne. Ses remarques sont toujours pertinentes et traduisent sa communion avec Dieu.

Le parrain qu'elle a choisi est également un bénévole de l'association et l'a recrutée pour s'occuper de son épouse quelques heures par semaine. Le comportement qu'elle a à travers cette activité met en lumière ses qualités humaines.

La relation du pauvre à Dieu qui se « fie » à lui comme l'a dit le Pape nous fait réfléchir.

Q..., rejetée depuis sa plus tendre enfance trouvera j'en suis sûr, un accueil bienveillant au sein de l'Église catholique tant par les différents paroissiens que le clergé, les différences sociales et culturelles ne devant pas être un obstacle.

*Olivier*

## Accompagner des migrants

### Propos recueillis lors d'une session nationale en 2018 « Migrants-Catéchumènes, accueillir et accompagner dans la diversité des cultures »

Moïse, catéchumène puis néophyte (jeune baptisé) camerounais, a vécu un parcours de migration. Il témoigne : « *Ces chrétiens qui m'ont accueilli avec sincérité, ça m'a impressionné.* » En France, il voit des compatriotes aller à l'église : « *Du coup, moi aussi j'ai cherché une église. J'avais déjà connu des chrétiens dans mon pays mais je ne me sentais pas prêt.* » Le cheminement dans la foi et le baptême l'ont beaucoup marqué : « *Je me sens apaisé, comme s'il y avait un fardeau que j'ai déposé. J'ai une autre vision des choses, des gens.* »

Présente à la session, l'accompagnatrice de Moïse au catéchuménat témoigne du chemin parcouru à partir de son propre vécu : « *Il faut le temps de se connaître, de s'accueillir.* » Si les rôles sont dissymétriques, accompagné comme accompagnant sont pleinement impliqués et transformés : « *Accompagner quelqu'un, ça change, ça bouleverse des deux côtés.* » Elle rappelle la figure d'Abraham qui part de son pays (cf. Genèse 12). « *Mais il faut du temps pour pouvoir mettre des mots sur son histoire. Et il faut faire confiance ; là aussi, ça prend du temps.* » La confiance grandit à travers des petites attentions, des attitudes envers l'autre, la « délicatesse du cœur ». Le chemin se fait dans la certitude que l'Esprit Saint est à l'œuvre et que c'est bien l'action de Dieu dans le cœur de chacun qui permet de cheminer.

La déléguée à la pastorale des migrants complète les témoignages. Active dans ce même secteur du diocèse, les contacts ont été faciles entre catéchuménat et pastorale des migrants au niveau local, ce qui n'était pas encore le cas au niveau diocésain. Ces liens ont permis de mieux comprendre ce qu'est un migrant et de mieux prendre en compte le contexte de la migration.

#### Aller plus loin :

- Dossier Migrants catéchumènes et diversité des cultures : livret et pistes pour un accompagnement pastoral : <https://catechese.catholique.fr/outils/conference-contribution/307680-migrants-catechumenat-diversite-cultures-pistes-accompagnement-pastoral/>

## Contacts

### A la Conférence des évêques de France

- Pauline Dawance (directrice du SNCC) : 01 72 36 69 80  
[pauline.dawance@cef.fr](mailto:pauline.dawance@cef.fr)
- Cécile Eon (responsable du catéchuménat des adultes) : 06 34 58 90 37  
[cecile.eon@cef.fr](mailto:cecile.eon@cef.fr)
- Constance Pluviaud (relation media) : 01 72 36 68 42  
[constance.pluviaud@cef.fr](mailto:constance.pluviaud@cef.fr)
- P. Jean-Marie Onfray (directeur adjoint pôle Santé-Justice) : 06 14 12 49 59  
[jean-marie.onfray@cef.fr](mailto:jean-marie.onfray@cef.fr) -

### Au sein de la Commission épiscopale pour la catéchèse et le catéchuménat

- **Mgr Vincent Jordy, archevêque de Tours**

M. Bertrand VINCENT - Délégué diocésain à a communication  
02 47 31 14 41 - com2@catholique37.fr

- **Mgr Brac de la Perrière, évêque de Nevers**

Mme Catherine GEOFFROY - Déléguée diocésaine à la Communication  
03 86 71 86 07 - service.communication@nievre.catholique.fr

#### Liens :

- Site du [Service National Catéchèse et Catéchuménat](#)
  - [Catéchuménat des adultes](#)
  - [Handicap et catéchèse](#)
- [Site de la Liturgie](#)
- [Site de l'Église Catholique](#)